

NANCY Formation

Avec les apprentis « ça braille » à l'opéra

Dans le cadre de leur formation, les apprentis des métiers des arts de la scène ont monté des ateliers pour faire découvrir leur travail aux malvoyants. Complicité et amitié sont nées. Un film et une chorale pour en témoigner.

Ils étaient tous réunis sur le Campus Sciences Po Nancy pour revivre, en images, en chantant et autour d'un verre, l'expérience enrichissante qu'ils ont vécue, tout au long de l'année. Les 16 apprentis du Centre de formation aux métiers des arts de la scène ont organisé des ateliers à l'intention des membres du Groupe-ment des intellectuels aveugles et amblyopes. L'objectif de ces rendez-vous était de présenter aux malvoyants tous ces métiers qui s'exercent en coulisse : bibliothécaire, chargé de production, de communication, régisseur de scène ou d'orchestre. Les malvoyants bénéficiaient déjà d'une approche du spectacle lyrique au travers de l'audiodescription, mise en place par l'Opéra national de Lorraine.

A l'aide d'un casque, ils peuvent obtenir un commentaire sur les décors et les mouvements sur la scène.

Là, c'est véritablement tout le travail effectué en amont pour auditionner les artistes, négocier les cachets, préparer les partitions pour les musiciens, apporter les accessoires sur le plateau, qui a été mis en lumière.

Autant de maillons indispensables pour qu'opère la magie de l'opéra. Plusieurs des membres du groupement sont musiciens et lisent la musique en braille.

L'exercice pour les apprentis était de leur faire percevoir comment les voyants lisent la musique sur une portée musicale. Ils ont donc confectionné une immense portée avec des fils à sécher le linge tendus entre deux potences et y ont accroché des boules pour symboliser les notes et leur hauteur.

La chorégraphe Marie Cambois a animé un atelier de danse tactile et sensoriel et Merion Powell leur a fait travailler le chant.

De véritables nounous d'artistes

Un film a retracé cette aventure humaine chaleureuse. Dans ce documentaire, les malvoyants interrogés ont dit leur plaisir immense d'avoir participé à ces ateliers, ont souligné leur surprise de la polyvalence du métier de chargé de production. De véritables nounous des artistes qui se battent, par

exemple, avec une secrétaire médicale pour la convaincre de bousculer l'agenda du médecin et de recevoir, en urgence, une chanteuse souffrant de maux de gorge, à trois heures de la générale. La régie de scène était une découverte pour beaucoup.

« On a apprécié d'être traitées comme des personnes normales »

« On a apprécié d'être traitées comme des personnes normales », ont dit, en chœur, les participants, avant de retrouver les 16 apprentis pour entonner, ensemble, la barcarolle des Contes d'Hoffmann d'Offenbach, suivie d'un french-cancan endiablé.

On les sentait prêts à s'élan- cer. Seuls les chiens guides sont restés placides, au pied de leur maître. Au nom de la municipalité, Lucienne Redercher, adjointe à la Culture a souligné qu'autrefois l'Opéra était un art populaire et qu'il ne devait pas impressionner.

A Sciences Po, l'apprentissage de l'opéra était parfaitement réussi.

Didier HEMARDINQUER

« Le but de cette manifestation était de faire comprendre ces métiers de l'ombre et les mettre en lumière. »
Anne-Laure Exbrayat Directrice du CFA métiers des arts de la scène.



Rédactions

Nancy : 03 83 59 03 60

lerredacnancy@estrepubliain.fr

Lunéville : 03 83 73 07 56

lerredaclun@estrepubliain.fr

Pont-à-Mousson : 03 83 81 05 58

lerredacpam@estrepubliain.fr

Toul : 03 83 43 01 64

lerredactoul@estrepubliain.fr



Retrouvez-nous également sur facebook

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

ou par mail à lertrouge@estrepubliain.fr



Questions à

Anne-Laure Exbrayat
Directrice du CFA des métiers de la scène



« 90 % du budget avec la taxe d'apprentissage »

Vous êtes directrice du CFA Métiers des arts de la scène depuis 2011. Comment fonctionne cette structure et quel est son budget ?

Le centre national de formation d'apprentis des métiers des arts de la scène est un organisme public de formation initiale en alternance des métiers de l'opéra et de l'orchestre. En complément d'une

formation théorique, dispensée par des professionnels de l'Opéra national de Lorraine, les apprentis du CFA sont tous en contrat d'apprentissage (ou contrat de professionnalisation) au sein d'ensembles lyriques ou symphoniques, à travers la France entière. Ils y exercent différentes spécialités : régisseur de scène, régisseur d'orchestre, bibliothécaire musi-

cal, chargé de production ou encore artiste lyrique.

Le budget du CFA est de 2.750.000 €.

Comment est-il financé ?

La taxe d'apprentissage représente 90 % du budget. Elle est versée par les entreprises lyriques, mais aussi par des entreprises locales qui peuvent flécher la destination des fonds. Cela représen-

te environ 15 % des fonds collectés. Le reste : ce sont les fonds libres, c'est-à-dire, un pot commun dans lequel est versée la taxe d'apprentissage qui n'a pas été ciblée. Les sommes sont réaffectées ensuite à différents bénéficiaires. Ces fonds dits libres représentent 56 % de la taxe d'apprentissage.

D. H.

MM02-V1



Accompagnés au piano, apprentis et malvoyants ont chanté la barcarolle des Contes d'Hoffmann d'Offenbach. Photos DH



En apprentissage à Nancy et à Paris



L'expérience de Gwendoline Giardino et Romain Bazola. Photo DH

Ils sont tous deux inscrits au Centre de formation aux métiers des arts de la scène, à Nancy. Gwendoline Giardino, 25 ans, est verdunoise. Elle est titulaire d'une licence de musicologie et pratique le violoncelle. Pour elle, le CFA des métiers de la scène était le meilleur moyen d'avoir une formation diplômante. Elle suit les cours à l'Opéra national de Lorraine et effectue son apprentissage au conservatoire régional du Grand Nancy, en tant que chargée de production. Elle s'occupe, avec les équipes en place, des différentes animations et, notamment, des prestations extérieures données par l'Orchestre symphonique de l'établissement. A l'issue de son apprentissage, elle souhaite renforcer sa formation dans le domaine de la communication et est prête à se déplacer, partout en France, si un poste se présente.

Son camarade Romain Bazola, 25 ans, est originaire de Tours. Il est titulaire d'un master de musicologie et a travaillé le chant au conservatoire de Toulouse avec Jérôme Correas. L'apprenti est doté d'une voix de baryton, mais c'est en tant que chargé de production qu'il effectue son apprentissage, à Paris, auprès de la formation baroque « Les Talens lyriques » que dirige le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset. Il n'abandonne pas l'espoir de faire carrière sur la scène et c'est pourquoi, il approfondit sa formation lyrique. Néanmoins, le métier de chargé de production l'intéresse vraiment.

D. H.



Les apprentis ont confectionné une immense portée musicale pour expliquer aux malvoyants comment les voyants lisent la musique. Photo DH

MM022-V1